

Femina

No 14, 2 avril 2000

Et les aveugles verront... interview avec Evelyn Elsaesser-Valarino

par Marlyse Tschui

« C'était comme si j'avais toujours été capable de voir. C'était si naturel, presque comme si j'avais pu voir pendant toute ma vie. D'ailleurs, je n'ai jamais compris pourquoi je n'arrivais plus à voir une fois que j'étais retourné dans mon corps, parce que c'était tout à fait normal de voir. Je me suis dit que je devrais pouvoir ramener cela avec moi en revenant à la vie. Comme si la vue était quelque chose que j'avais toujours eu, je me sentais tout à fait à l'aise avec le fait de voir. »

Aveugle de naissance, cet homme s'est confié dans le cadre d'une enquête menée aux Etats-Unis par le professeur Kenneth Ring. Objectif de cette nouvelle investigation sur les NDE, ou dear-death experiences : vérifier des rumeurs affirmant que des aveugles disposaient de la faculté de voir au moment précis où ils se trouvaient aux portes de la mort. Comme les voyants avant eux, les aveugles ont décrit la scène qui se déroulait « sous leurs yeux » entre le moment où ils ont été déclarés mort cliniquement et celui où ils ont été réanimés. Ils ont pu non seulement restituer les dialogues des soignants sur le lieu de l'accident ou dans la salle d'opération après leur arrêt cardiaque, mais aussi fournir des détails visuels vérifiables sur leur environnement, les personnes présentes et les gestes entrepris pour leur réanimation. A leur grand étonnement, ils voyaient ! Et à leur grande déception, ils se sont retrouvés aveugles en revenant à la vie. Pour nombre d'entre eux, le fait d'accéder subitement à la vision a été très troublant.

« Au début, c'était effrayant. J'avais de la peine à établir un lien entre ce que je voyais et percevais par rapport à ce que j'avais l'habitude de reconnaître par le toucher. Voir ne correspond en rien à ce que j'avais connu pendant toute ma vie. »

« Bien sûr j'ai tout vu, l'équipe médicale, mon corps disloqué, la voiture qui tombait dans le ravin, les gens qui couraient dans tous les sens ; j'ai tout vu, mais pourtant je ne suis pas convaincu que « voir » est le terme juste. »

« Comment expliquer cela avec des mots ? C'était comme entendre des paroles et ne pas être en mesure de les comprendre, tout en sachant qu'il s'agit bien de paroles, en partant du principe qu'avant on n'avait jamais rien entendu. Il s'agissait de quelque chose de complètement nouveau pour moi. »

« La seule chose dont je sois sûr concernant ces images, c'est qu'elles venaient à moi sous forme de conscience et que j'étais conscient de ces images d'une manière que je ne m'explique toujours pas à ce jour. Je ne pourrais pas vraiment dire qu'elles étaient visuelles, parce que je n'avais jamais rien connu de tel auparavant. »

Questions sans réponses

Pendant quelques secondes ou quelques minutes, ils ont été déclarés morts cliniquement. Réanimés, ils se souviennent de ce bref instant d'absence au monde comme d'un inoubliable voyage vers l'au-delà. Il y a vingt-cinq ans, le Dr. Raymond Moody avait été le premier à rassembler et à publier les récits de ces « revenants » (*La Vie après la Vie*, Ed. Robert Laffont). Impossible de douter de la validité et de la sincérité de ces témoignages qui obligeaient même les esprits les plus rationnels à

s'interroger sur le phénomène de la mort. Hallucination d'un cerveau en déroute ? Peut-être... mais alors comment expliquer la similitude des descriptions faites par des personnes d'âges et de cultures différents ? Comment se fait-il que celles-ci n'éprouvent plus aucune crainte de la mort et racontent d'une même voix que cette révélation a profondément modifié leur philosophie de vie ? Depuis la publication de *La Vie après la Vie*, des centaines de chercheurs venus d'horizons les plus divers s'efforcent de répondre à ces interrogations.

Longtemps axées sur les aspects psychologiques des NDE, les recherches prennent maintenant une tournure résolument scientifique en s'intéressant aux manifestations neurophysiologiques susceptibles d'élucider un phénomène aussi stupéfiant. Médecins, philosophes et théologiens se sont mis de la partie.

En quête de sens

Dans un livre paru d'abord aux Etats-Unis et publié récemment dans plusieurs pays européens (*D'une vie à l'autre*, Editions Dervy, 1999), la Suisseuse Evelyn Elsaesser-Valarino a donné la parole aux experts de tous bords. Fruit d'un travail rigoureux et systématique, cet ouvrage remet en perspective les différentes réflexions et hypothèses scientifiques qui se sont développées autour des NDE. « J'ai écrit le livre que j'aurais aimé lire, déclare l'auteur, directrice adjointe de la bibliothèque de la Faculté de droit de Genève. Je me suis intéressée aux NDE parce que je me suis toujours posé des questions existentielles. A mes yeux, il ne s'agit pas d'argumenter ni de prouver quoi que ce soit, car nous n'aurons jamais de réponse sur ce qui se passe après la mort. Ce qui me passionne, c'est moins le résultat de ces recherches que l'exploration d'un sujet qui repousse les limites de notre capacité de compréhension.

L'étude de la NDE nous offre de précieux enseignements non seulement sur le passage vers la mort, mais surtout sur la vie. Pour ma part, je n'ai pas d'interprétation à proposer, même si, bien sûr, je me suis forgé la mienne. Il appartient à chacun de trouver une signification à ces témoignages en fonction de sa propre expérience de vie et de sa sensibilité.

Je pense que l'aspect symbolique de la NDE est important et qu'il ne faut pas tout prendre à la lettre. Quand une personne raconte qu'à sa sortie du tunnel, arrivée dans la lumière, elle a reconnu sa mère qui était jeune et resplendissante, s'agit-il d'un fait réel ou ce qu'elle vivait à ce moment précis a-t-il en quelque sorte été traduit en images, pour donner un sens à ce qui se passait ? Une telle expérience se déroule dans une autre dimension, qui est peut-être une pure abstraction... »

Evelyn Elsaesser-Valarino a également collaboré à la rédaction du livre consacré par Kenneth Ring en partie à l'étude des NDE vécues par les non-voyants et les malvoyants (*Lessons from the Light*, Ed. Perseus Books).

« Qu'un aveugle accède subitement à une perception visuelle ne me surprend pas du tout. Cela n'est pas plus étonnant que la personne voyante qui, au moment de la NDE, plane au-dessus de son propre corps inanimé et le regarde de l'extérieur. Elle ne peut le voir à travers les organes visuels que sont les yeux ! Cela laisse supposer qu'il existe une perception visuelle différente de la vision physique telle que nous l'entendons habituellement ».

Proche du rêve

On pourrait être tenté d'assimiler ce phénomène à celui des rêves. Ceux-ci ne sont-ils pas une succession d'images forgées par notre esprit ? Mais cela n'explique pas comment des personnes inconscientes, aux yeux fermés, sont capables de se rappeler clairement des objets réels qui ne se trouvaient pas dans leur champ de vision – parfois dans la pièce d'à côté ou... sur le toit de l'hôpital ! Cela n'explique pas davantage comment Brad, un garçon aveugle, âgé de 8 ans, hospitalisé pour une pneumonie aiguë et dont le cœur s'est arrêté de battre pendant quelques minutes, a pu décrire avec précision l'apparence de son compagnon de chambre et le paysage extérieur recouvert de neige. Le mystère demeure...